

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 45

Artikel: Théâtre de Berne
Autor: E.C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1029762>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tous les matins, j'allais le trouver; il me jouait une sonate de Beethoven, nous chantions *Armide* de Gluck, puis il me conduisait voir toutes les fameuses ruines qui me frappaient je l'avoue, très peu.

(A suivre.)

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Théâtre de Berne.

Le théâtre communal de Berne est un fait accompli; à force de loteries, bazars, etc., l'on est arrivé à l'achever et à l'inaugurer le 25 septembre dernier. — Le bâtiment est très beau, la salle un vrai bijou, et l'on n'a rien épargné pour apporter à la construction de la scène tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de machinerie, etc.

Voyons la troupe. — Lors des engagements des artistes, au début de la saison, le comité du théâtre savait évidemment que l'opéra obtiendrait un grand succès et que « salle comble » ne serait pas une rareté; les abonnements pris d'avance l'indiquaient; aussi s'attendait-on à une troupe de premier ordre, que le public était en droit de réclamer, après avoir tant donné. Le programme de la saison et surtout la distribution des rôles n'inspiraient pas grande confiance; peut-être se trompait-on?

Et voilà les premiers chanteurs et cantatrices (opéra et opérettes): Mme Guszalewicz, première chanteuse dramatique, de Koburg; Mlle Kivapil, chanteuse dramatique, de Berlin; Mlle Schell, chanteuse légère, de Sonderhausen; Mlle Hesse, soubrette, de Reichenberg; Mlle Radkiewicz, alto, d'Olmütz; M. Merkel, premier ténor, de Wurzburg; M. Weber, tenor lyrique, de Danzig; M. Litzelmann, premier baryton, de Stettin; M. Roesling, première basse, de Wurzburg.

Tannhäuser, comme première, était une bonne idée. Satisfaction générale, enthousiasme. Enfin nous avons à Berne ce que nous désirions depuis si longtemps: un beau théâtre, et une bonne troupe, qui, à la suite des représentations, deviendra meilleure encore! Salles combles aussi pour les repré-

sentations du *Freischütz*, *Martha*, etc. etc., nous arrivons à *Fidelio* et au grand succès: *La Flûte enchantée*.

Dans *Fidelio*, notre première, Mme Guszalewicz, n'a pas brillé; sa voix est rauque, elle n'a que par-ci par-là quelques bonnes notes; son jeu est un peu embarrassé. — M. Merkel (Florestan) a paru bon ténor, nous en jugerons mieux dans *La Flûte enchantée*. M. Ræsling (Rocco) basse passable. M. Litzelmann (Pizarro) a une voix agréable et un jeu très libre. Mlle Hesse (Marcelline) s'en est assez bien tirée. — L'orchestre est entre bonnes mains: M. Wolf de Berlin. L'exécution de l'ouverture *Léonore N° III* entre les deux actes, a été splendide, c'est aussi ce qui a plu le mieux de cette soirée.

La Flûte enchantée, le grand succès du théâtre de Berne, nous a permis de juger plus justement les voix de nos artistes. M. Merkel (Tamino) voix médiocre, jeu... n'en parlons pas. M. Litzelmann (Papageno) était très bon; c'est évidemment le meilleur artiste de la troupe; sa voix est agréable et son jeu gracieux et dégagé. Mlle Schell (Reine de la nuit) ne possède pas une voix très forte, les notes détachées sont toujours justes, jusqu'au célèbre *fa* suraigu, mais les passages rapides sont souvent effacés; son jeu laisse beaucoup à désirer. Mlle Kivapil (Pamina) a une voix douce, mais d'une intonation incertaine; elle soutient avec un entrain remarquable, un *la* aigu, juste à un quart de ton près. Mlle Hesse a fait une excellente Papagena. M. Ræsling (Sarastro) a fait preuve d'une voix de baryton un peu étendue dans le bas, mais, pas question de basse; manque absolu de puissance et de soutenu, ces beaux airs de *Sarastro* ont été saccagés d'une façon déplorable. Nous retrouvons dans le trio des fées Mmes Guszalewicz, Hamburger et Radkiewicz; dans ce rôle Mme Guszalewicz s'est montrée bien supérieure à ce qu'elle avait été dans *Fidelio*.

Les chœurs ne sont ni beaux ni bons, c'est une coutume du théâtre. — Les décors sont superbes et les changements à vue sont magiques; c'est évidemment le principal élément de succès de notre théâtre.

